

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Investir dans l'éducation peut radicalement changer la donne dans la lutte contre la pauvreté. L'investissement dans l'éducation des filles s'avère être tout particulièrement la plus productive.

Jamais, jusqu'ici, le monde n'avait vu le nombre d'enfants scolarisés croître aussi rapidement.

Pourtant, dans de nombreux pays, des millions d'enfants et de jeunes se voient refuser le droit à une éducation de qualité et l'opportunité de poursuivre leur rêve d'une vie meilleure.

Le Gouvernement norvégien a fait de l'éducation sa première priorité en termes de politique de développement. Nous élargissons notre soutien à l'éducation dans le monde entier.

Nous nous concentrerons sur les filles, la qualité de l'apprentissage et les compétences utiles sur le marché de l'emploi.

Nous mettrons l'accent sur les enfants les plus vulnérables et les plus exclus.

Nous encouragerons l'innovation et l'engagement de nouveaux partenaires dans le secteur privé.

Et nous chercherons à tirer pleinement parti des nouvelles technologies. Celles-ci offrent des opportunités majeures pour atteindre davantage d'enfants et améliorer la qualité de l'apprentissage.

Nos priorités sont similaires à la direction stratégique du Partenariat mondial pour l'éducation. Nous considérons donc ce dernier comme un partenaire clé.

Je suis heureux de vous annoncer qu'au cours des trois prochaines années, nous doublerons progressivement notre soutien au Partenariat mondial, pour passer de 290 millions de couronnes cette année à 590 millions en 2017. Ceci signifie que notre contribution au Partenariat mondial en 2017 sera proche de 100 millions \$US.

Cependant, cette contribution sera conditionnée par la réussite de la reconstitution des ressources du Fonds du Partenariat mondial afin de garantir un solide élargissement. Nos pays partenaires montrent qu'ils se sont engagés à augmenter leur financement de l'éducation. Les donateurs devraient faire de même.

Pour autant, nous attendons du Partenariat mondial qu'il continue à mettre en œuvre les réformes et améliore son efficacité. Il doit mieux documenter des résultats, à la fois en termes de résultats de l'apprentissage et d'impact sur les enfants les plus démunis. Il doit également montrer une plus grande ambition et augmenter son soutien dans les pays les plus éloignés des objectifs en matière d'éducation.

Il nous faut aussi garantir l'intégration du soutien fourni à la planification, à la mise en œuvre et au suivi sur le plan national. Ceci signifie donc une meilleure coordination et division de la tâche au niveau du pays.

N'oublions pas que la raison d'être du Partenariat mondial est la création de partenariats. Celui-ci ne doit pas être un substitut à la mobilisation des ressources nationales. Il doit plutôt agir comme catalyseur en éliminant les obstacles et en stimulant l'investissement local.

Ce jour marque le début d'un processus de reconstitution ambitieux. Nous devons en assurer le succès. Des millions d'enfants dans le monde entier en dépendent.
